

DANSE ET GALLICISMES: LE FRANÇAIS ACCOMPAGNE LA DANSE CLASSIQUE DEPUIS LE XVIIÈ SIÈCLE

Dans ve Fransızca: XVI. Yüzyıldan Bu Yana Klasik Dansın Fransızca ile Olan Bağlantıları

Teresa Barea GARCÍA ***

Öz: *Sunduğumuz çalışmada, akademik dans ve Fransızlar arasında var olan yakın ilişkiyi savunmaya çalışıyoruz. Bu bağlantı dillerin iniş çıkışlarına rağmen kuruluşundan itibaren günümüze kadar birleşmiş iki disiplini devam ettirmiştir. Bir dilin evrimi önceden kestirilemez ancak bu iki disiplin her türlü nedenlerle hala birlikte fakat sebebi mutlaka dil olmayabilir. İlk olarak, Fransız dilinin diğer dillerden yaptığı alıntılara ve bunun tarihsel nedenlerine başvuruyoruz. İkincisi, biz*

Fransız dilinin alıntı yaptığı alanlara kısaca değiniyoruz. Daha sonra, bu iki dilin sözeline ve yapısını yaklaştırmayı iddia ediyoruz ve nihayet hareket ile ilgili dans terimler sözlüğü öneriyoruz.

Anahtar Kelimeler: *Fransız dili, akademik dans, alıntı, evrensellik, Fransa.*

Résumé: *Dans le travail que nous présentons, nous tentons de défendre la liaison étroite qui existe entre la danse académique et la langue française. Cette liaison a maintenu les deux disciplines unies depuis ses débuts jusqu'à nos jours malgré les vicissitudes que souffrent les langues. L'évolution d'une langue est imprévisible, cependant, ces deux disciplines sont toujours ensemble pour des raisons de tout ordre, pas nécessairement linguistiques. Premièrement, nous faisons référence aux emprunts que la langue française fait aux autres langues et ses raisons historiques. Deuxièmement, nous parlons brièvement des domaines d'emprunts de la langue française. Ensuite, nous prétendons rapprocher les deux langages, le verbal et le corporel et finalement nous proposons un glossaire de termes de danse en relation avec le mouvement.*

Mots clés: *langue française, danse académique, emprunts, universalité, France.*

Makale Gönderim:
10.04.2016
Kabul Tarihi:
15.05.2016

* Université de Saragosse

** Traduction espagnol/française: Teresa Barea García -Université de Saragosse

Introduction

Un travail interdisciplinaire commence toujours par éveiller de l'enthousiasme tout en supposant un certain défi. Ce travail ne prétend nullement faire une étude des termes selon la discipline de la philologie, qui aborderait ses versants étymologique, sémantique, etc. ni selon la discipline de la danse proprement dite, son histoire, son enseignement, etc. Le premier pas pour s'approcher d'une spécialité est de connaître le support linguistique qui permet d'en parler, étant donné que toutes les disciplines ont besoin d'une terminologie.

En ce qui concerne la danse classique, son support linguistique est la langue française, dont la méconnaissance, littérale ou métaphorique, ne représente pas une difficulté dans son utilisation technique, même si souvent les grandes écoles de Danse comme l'italienne, la russe ou l'américaine incluent dans leurs cursus la langue française du fait que les élèves ignorent la relation sémantique qui existe entre le mouvement et le mot. (Barri, 2015).

Au XVe siècle, de nombreux traités sur la danse commencent à apparaître en italien, dans l'Italie de la Renaissance ; au XVIe siècle ils passeront à la langue française, puis la danse classique sera codifiée par Pierre Beauchamp (Maître de danse du Roi Soleil) au XVIIe siècle de manière universelle et définitive en français et s'imposera jusqu'à nos jours : *“ la danse culte italienne était fort éloignée d'une certaine hauteur. Elle a du attendre son transfert en France pour son développement total et formel et devenir ainsi un art à part entière. ”* (Barri, 2015, p.87)

Le vocabulaire du champ sémantique de la danse a été écrit dans le but d'être représenté, ou interprété, plus que dans le but d'être lu. Geneviève Guillot, Directrice de l'Enseignement de la danse à l'Opéra de Paris, souligne au sujet du mouvement : *“ ...c'est le résultat d'une succession de poses dans le temps. Il n'existe que dans l'instant même de sa création et ne laisse aucune trace matérielle. ”* (cité par Barri, 2010). Cependant les termes français de la danse classique, avec leur précision dans l'expression du mouvement, sont devenus universels.

L'utilisation de la langue française pour décrire les mouvements, les poses et les pas de danse est également défendue par Cecchetti (de l'école italienne) dans *La Danse Classique. Manuel complet de la méthode Cecchetti* (1998).

La danseuse et enseignante russe Agrippine Y. Vaganova (de l'école russe) défend, en 1945, les dénominations françaises qui sont à la base de la danse classique parce qu'elles sont connues internationalement et pour cela même inévitables (cité par Barri, 2010)

Le français dans d'autres langues. Les emprunts

Les langues sont le résultat d'une évolution complexe et passionnante, le contact entre elles est toujours enrichissant et non pas réducteur, même si les rapports entre les langues ne sont pas toujours faciles ou conciliants.

Le français a hérité son vocabulaire du latin mais il a également emprunté des mots à d'autres langues romanes comme l'italien ou l'espagnol, mais aussi à l'allemand, le russe ou le japonais. D'autre part, les langues ont emprunté au français à différentes périodes de l'histoire. Nous trouvons par exemple le mot *rendez-vous* qui est passé dans toutes les langues européennes et aussi en arabe, en japonais et en persan. (Le Robert)

C'est ce qu'on appelle les gallicismes, des mots français ou d'origine française que l'on retrouve dans d'autres langues. L'emprunt se réalise souvent par besoin de nommer une réalité que la langue qui emprunte ne connaît pas. Mais il peut s'agir parfois d'un emprunt de *prestige* lorsque la langue qui donne le mot exerce une certaine séduction culturelle, économique ou politique.

D'un point de vue historique, les périodes les plus favorables aux emprunts se produisent donc lorsque la France et la langue française jouissaient de prestige. La poésie des troubadours va diffuser l'amour courtois en Europe et de nombreux emprunts auront lieu au Moyen-Âge pour apporter de la subtilité aux sentiments.

Avec la conquête de l'Angleterre par les Normands, les dialectes normand, angevin, picard ou gascon seront à la base de l'anglo-normand (variété de français parlé en Angleterre jusqu'au XVe siècle par la haute société). L'influence du français écrit durera jusqu'au XVIIIe siècle. Pendant le règne de François Ier au XVIe siècle, les conflits entre les protestants et les catholiques, les rapports difficiles entre la France et l'Italie et le rapprochement du roi à l'Allemagne permettra l'influence du français sur les deux autres langues. Le règne de Louis XIV, le *Roi Soleil* donne à la France un rôle important en Europe par l'épanouissement du Classicisme.

Le XVIIIe siècle est le siècle de la raison et des lumières. Les idées de l'Encyclopédie remettront en question le pouvoir royal et entraîneront la Révolution de 1789. Toutes les cours d'Europe parlent le français et par conséquent les emprunts seront nombreux à cette époque. Le temps de l'Empire et de Napoléon Ier est celui de l'industrialisation et de l'essor économique. La colonisation va emmener la langue vers d'autres territoires : l'Amérique du Nord, la Caraïbe, le Maghreb, le Proche-Orient, l'Afrique et dans une faible mesure l'ancienne Indochine.

La France est présente dans de nombreuses régions du monde et l'emprise de l'art de vivre, le luxe, le raffinement, la liberté et la mode dépassent les frontières de l'Europe.

Domaines d'influence

Si nous considérons, comme North (2007), que la langue n'est pas seulement un outil de communication mais aussi un *matériau de création*, l'Art dans toutes ses manifestations deviendra son domaine privilégié, entre autres. Selon Henri Meschonnic, ce sont les œuvres qui font la grandeur d'une langue et non l'inverse (cité par North, 2007). La langue étant aussi un support pour la production culturelle, elle se moque des frontières, même si parfois elle devient le prétexte pour les tensions sociales, économiques et géopolitiques. Ses domaines d'influence seront notamment les sentiments, la mode, la gastronomie, le cinéma et la danse sans oublier qu'au XVIIIe siècle elle devint aussi la langue des traités (Siouffi, 2010).

Le langage de la danse en tant qu'expression universelle

La façon dont on perçoit les gestes, du point de vue de la perception, varie d'une époque à l'autre, ou d'un pays à l'autre (Godard, 1995) et quelle que soit la variation dans le geste d'un danseur, il ne produira plus le même sens, mais il sera décrit dans la même langue, le français. Malgré l'évolution dans la perception de la danse, la terminologie destinée à nommer le mouvement est toujours la même et la relation entre la langue et la danse est indéniable. Le danseur Heinrich Von Kleist compare le danseur aux marionnettes. Selon lui, la distance entre le centre de gravité et le centre du mouvement corporel produit une tension qui donnera de l'expressivité au mouvement. L'historien Ferdinando Reyna définit la danse comme un *"ensemble de mouvements de danse codifiés, classés et utilisés dans l'enseignement chorégraphique et dont l'application doit permettre d'acquérir l'équilibre, la souplesse, l'harmonie des attitudes, l'élévation, la grâce et la virtuosité"* (Reyna, 1997, p. 95). La thèse magnifiquement élaborée par Ana Barri, sur la terminologie de la danse, qui part d'un point de vue didactique, parle de *grammaire* en tant que mécanisme: *"La grammaire sur laquelle est basée la danse académique consiste en un mécanisme qui, partant de principes très élémentaires comme ceux que l'on appelle les cinq positions des pieds, devient de plus en plus compliqué, méthodiquement, régulièrement, jusqu'au moment où les figures ou les pas compliqués qui interviennent, il est possible de les décomposés pièce à pièce, mouvement à mouvement, pour retrouver par le chemin inverse, tous les pas qui progressivement furent intégrés. Rien n'est improvisé dans la danse académique. Tout est réglementé de façon mathématique."* (Barri, 2015, p.15)

De cette description se dégage la relation étroite entre la langue, le concept et l'exécution du mouvement. (Barri, 2015, p.17)

L'explication donnée par cette auteur dans sa thèse, au sujet de la prédominance du français est très claire. Les qualités de netteté et d'élégance donneront au français une position européenne qu'aucune autre langue n'avait atteint jusque là. Peu à peu la langue française va s'introduire partout, dans l'armée, le théâtre, les tribunaux ou la

diplomatie. Cette prépondérance de la langue est manifestement restée dans le caractère international du vocabulaire de la danse qui, jusqu'à nos jours, quel que soit le pays où elle se manifeste, est en français. Nous lisons également, dans une étude réalisée pour l'enseignement de la terminologie de la danse, des références à des figures rhétoriques qui appartiennent au domaine de la linguistique : "Dans le vocabulaire de la danse classique, généralement les noms des pas sont créés par métonymie, quand c'est le tracé descriptif du pas qui sert à le nommer : *chassé, jeté, assemblé, tombé...* ou par métaphore, quand ce qui prime est l'analogie de l'image : *temps de flèche, chaînés, ballonnés...*" (Barri, 2010, p.52)

Lors d'une entrevue réalisée à Susanne Franco et Marina Nordera, elles se demandent pourquoi le système de notation de Beauchamp-Feuillet a été conservé parmi d'autres et pourquoi il existe un rapprochement entre ce système et la représentation des jardins à la française, et selon elles " *il faut replacer la danse des corps dans la dimension des jardins, de la cour de marbre de Versailles [...]. Dans un tel contexte, une chorégraphie doit se déployer spatialement pour que l'on puisse la voir* " (Franco et Nordera, 2007, p.10).

Ce qui les a intéressées de la notation de Feuillet, c'est l'importance qu'elle a eue pour deux raisons essentielles, d'une part du fait que Feuillet avait dessiné l'espace, et d'autre part par sa façon de synthétiser l'espace-temps. Cette rationalité de la langue française se voit reflétée dans le vocabulaire de la danse académique. Elle a atteint une énorme précision dans le sens des mots, elle cherchera une relation logique entre sa dénomination et sa signification.

Glossaire

Les termes de danse présentés ci-dessous appartiennent au vocabulaire désignant un mouvement, dont la définition est présentée au sens technique et au sens littéral. Nous n'avons repris que quelques termes, par besoin d'établir un critère de choix. Ce recueil, restreint, nous permet cependant de remarquer que le sens littéral du terme représente avec précision son sens technique et cela pourrait être une des raisons, entre autres que nous avons évoquées, pour laquelle la langue française s'est imposée dans la terminologie de la Danse classique. Pour le sens littéral de chaque terme, nous avons utilisé les dictionnaires en ligne de *Lexilogos* et pour le sens technique, le *Dictionnaire de la danse* de Philippe Le Moal.

TERME	SENS LITTÉRAL	SENS TECHNIQUE DE DANSE
Adage	Formule énonçant une vérité admise, un principe d'action ou une règle juridique, pratique et populaire; Suite de mouvements exécutés sur un mouvement lent.	Suite de mouvements amples exécutés sur un tempo lent.
En l'air	Air en tant qu'espace au-dessus du niveau du sol.	Expression qui indique qu'un mouvement ou un <i>paso</i> s'exécute sans contact avec le sol, ou que la jambe libre travaille ou se place à <i>la hauteur</i> .
Aplomb	Répartition régulière du poids, équilibre, stabilité.	État d'équilibre du corps selon un alignement vertical.
Assemblé	Part. passé d'assembler, et adj. Mettre ensemble des personnes ou des choses isolées.	Saut d'un pied à deux pieds, avec déplacement vertical, exécuté à <i>la demi-hauteur</i> , <i>petit assemblé</i> , ou à <i>la hauteur</i> , <i>grand assemblé</i> . Quelque soit la position de départ, la jambe libre glisse avant le saut et s'unit avec l'autre avant de tomber les deux ensembles au sol en une position <i>fermée</i>
Attitude	Subst. Fém. manière de tenir son corps, position que l'être animé lui donne, par se propres réactions, sans contrainte extérieure.	Pose en appui sur une jambe pendant que l'autre, légèrement fléchie, est levée devant, derrière ou à côté.
Balloté	Part. passé de balloter, faire aller alternativement dans un sens et dans l'autre ; secouer, balancer dans divers sens	Léger saut d'une jambe sur elle-même pendant que l'autre glisse en l'air en traçant avec la pointe du pied un mouvement courbe ascendant avant de se placer <i>sur le cou de pied</i> .
Battement	Action de battre ; choc ou mouvement répétés.	C'est un mouvement d'une jambe qui glisse à partir d'une des cinq positions fondamentales des pieds en frottant le sol. Les <i>battements</i> se font avec tout le pied en appui ou sur les demi-pointes et dans toutes les directions. con

		el suelo o levantarse a diferentes alturas, p.687.
Batterie	Querelle violente ; échange de coups ; action de battre ; bruit qui en résulte	C'est une action des jambes dans laquelle celles-ci se croisent ou entrechoquent une ou plusieurs fois durant le temps de suspension. Selon la hauteur du saut et l'ampleur éventuelle des déplacements, on la qualifie de <i>petite</i> ou <i>grande batterie</i> .
Battu	Part. passé de battre et adj. Donner des coups répétés, frapper à plusieurs reprises ; adj. Qui a subi des chocs, une pression ou un mouvement répété	Mouvement de la jambe libre qui frappe vivement la jambe de base.
Cabriole	Bond léger ; saut de haut en bas, chute ; culbute, pirouette	C'est le saut d'un pied sur le même pied qui appartient à la batterie. Il consiste en un <i>dégagé</i> de la jambe libre à <i>la hauteur</i> qui se réunit durant la suspension avec la jambe d'appui, ou qui la frappe une ou plusieurs fois. On peut l'exécuter dans n'importe quelle direction.
Chassé	Part. passé de chasser, adj. et subst. Être pousser, dériver dans une certaine direction	C'est un saut avec déplacement durant lequel une jambe chasse l'autre en l'air et prend appui juste après. Durant le temps de suspension, les jambes sont en contact, étendues et jointes.
En descendant	Part. présent de descendre, adj. et subst. Qui va ou est tourné vers le bas ; qui s'étend ; qui baisse de niveau.	C'est une expression qui indique qu'un pas s'exécute en avançant vers le public et suivant l'inclinaison la scène à l'italienne.
Détiré	Part. passé de étirer (dé+tirer) , Tirer dans tous les sens pour défriper ; amener après soi ; traîner derrière soi, en se déplaçant dans le même mouvement.	C'est un terme de l'école française: étirement, à <i>la hauteur</i> ou à <i>la grande hauteur</i> , d'une jambe tout en prenant le talon par une main.
Détourné	Part. passé de détourner, adj. et subst. Qui fait un détour (tourner dans une autre direction pour éviter quelqu'un ou quelque chose).	Pivot (demi-tour ou tour entier) sur les deux pieds, du côté de la jambe de derrière. Les <i>détournés</i> s'exécutent toujours <i>en dehors</i> à partir de la troisième,

		cinquième ou quatrième position, d'une position <i>dégagée</i> à terre ou en l'air.
Écarté	Part. passé et adj. de écarter. Éloigner quelque chose ou quelqu'un à une faible distance d'un lieu donné, mettre de côté	Terme désignant dans la Méthode Cecchetti une des huit orientations du corps. Dans les positions en <i>écarté</i> , le danseur est placé de demi-profil sur une diagonale par rapport à la scène ou à la salle.
Entrechat	Saut, gambade	Saut sur place, de deux pieds ou un, appartenant à la batterie de croisement. Pendant la suspension en l'air, les jambes croisent une ou plusieurs fois déterminant ainsi différents types d'entrechats dénommés d'après le nombre total d'ouvertures et de croisements.
Gargouillade	Vocalisation de mauvais goût, évoquant le bruit de l'eau qui tombe d'une gargouille ; produire un bruit par le passage d'un liquide dans la gorge, l'estomac, etc.	Saut latéral d'un pied sur l'autre, avec un premier rond de jambe en dehors ou en dedans exécuté par la jambe libre au moment de l'impulsion et un deuxième de l'autre jambe au moment de la réception
Glissade	Action de glisser ; résultat de cette action (se déplacer d'un mouvement uniforme et continu sur une surface lisse ou donner cette impression)	Dégagé glissé de la jambe libre avec transfert de poids, suivi d'une fermeture en cinquième position devant ou derrière, avec ou sans changement de pied.
Jeté	Part. passé de jeter, action de jeter, de lancer (quelque chose) ; résultat de cette action ; action de pousser, de diriger avec force ses bras ou ses jambes, dans une direction donnée ; résultat de cette action	C'est un saut d'un pied sur l'autre pied. Il peut se réaliser <i>petit</i> ou <i>grand</i> . Le <i>petit jeté</i> consiste en un saut de la jambe d'appui simultanément avec un <i>dégagé</i> en deuxième position <i>en l'air</i> de la jambe libre. Celle-ci à la réception occupe le lieu de l'autre, qui termine en <i>raccourci</i> . El <i>grand jeté</i> consiste en un <i>grand écart</i> en quatrième <i>en l'air</i> .
Manège	Exercice que l'on fait à un cheval pour le dresser, le dompter ; lieu où l'on dresse les chevaux, où l'on enseigne l'équitation	Parcours circulaire (petit, moyen ou grand) qu'effectue le danseur en pivotant sur lui-même.

Pas	Action de faire passer l'appui de son corps d'une jambe à l'autre en marchant	Terme générique désignant toute unité simple ou complexe de mouvement des jambes. Au cours des siècles, le pas connaît diverses acceptions, la plus courante étant celle d'un déplacement suivi d'une seule prise d'appui. Selon Feuillet pas est ce qui marche d'n lieu en un autre.
Pas couru	Action de faire passer l'appui de son corps d'une jambe à l'autre -part. passé de courir, se déplacer rapidement par un mouvement successif et accéléré des jambes ou des pattes prenant appui sur le sol.	Petit pas rapides en avant attaqués par la pointe ou la demi-pointe et conduits par le milieu de la poitrine pour que l'avancée du buste soit continue et régulière. Le pas couru permet un déplacement rapide et sert d'appel aux grands sauts.
Petite menée	- D'une taille inférieure à la moyenne. -Part. passé de mener, adj. faire aller quelqu'un quelque part en l'accompagnant.	Succession de petits pas serrés en cinquième position sur pointes ou demi-pointes sans que les genoux soient entièrement tendus.
Promenade	Action de se promener, d'aller à l'extérieur pour se divertir ou faire de l'exercice ; déplacement effectué, trajet parcouru pendant cette action.	Lent pivotement en dehors ou en dedans sur la jambe d'appui pendant que l'autre est maintenue dans une pose ou une position dégagé en seconde à la hauteur.
Révérence	Mouvement du corps que l'on fait pour saluer cérémonieusement soit en inclinant le buste, soit en pliant les genoux.	Mouvement ou geste de salut consistant en un plié des genoux. En France, au XVIe siècle, on en dénombre deux la «révérence salutatoire » et la «révérence passagère». Au XVIIe et XVIIIe s. elle fait partie intégrante de la vie sociale.
Sauté	Part. passé de sauter et adj. se détacher en bref moment de l'endroit où l'on est par une brusque détente du corps et exécuter ainsi un déplacement pour franchir un espace ou un obstacle	Saut plus ou moins grand précédé de pas sautés qui peuvent s'exécuter <i>sur place</i> , avec parcours, en <i>petit</i> , en <i>grand</i> , en <i>tournant</i> , saut d'un <i>plié</i> qui lui donne de l'élan.

Soubresaut	Mouvement brusque, convulsif et involontaire du corps ou d'une partie du corps.	Forme la plus élémentaire du saut de deux pieds sur deux,
------------	---	---

		appelé aussi saut à pieds joints.
Tombé	Part. passé de tomber, en parlant d'êtres animés : être entraîné vers le bas par perte d'équilibre.	Réception du corps à la retombée d'un pas ou d'un grand saut. En tant que qualificatif, il désigne la manière de terminer un pas soit en seconde position, soit en quatrième devant ou derrière, entraînant une inclinaison du corps et un plié profond de la jambe libre.
Tour	Mouvement, déplacement (à peu près) circulaire où l'on revient au point de départ	Pivotement du danseur sur lui-même. Exécutés sur appui simple ou double, à terre ou en l'air, en dehors ou en dedans et dans différentes poses, les tours se déclinent à partir du principe de giration selon les combinaisons les plus diverses, dont certaines ont été codifiées au fil du temps.
En tournant	Part. présent de tourner et adj. se mouvoir en effectuant une rotation ; qui tourne, pivote sur soi même ou autour d'un axe.	Il indique que le pas ou le mouvement s'exécute en tournant comme en <i>chassé en tournant</i> ou en <i>grand jeté en tournant</i> . Le <i>chassé en tournant</i> est un saut avec déplacement. Au moment de la suspension le corps fait un tour complet, les jambes sont en contact, étendues et jointes. Il peut s'exécuter en série en diagonal et servir de préparation pour les grands sauts. Dans le <i>grand jeté en tournant</i> le corps réalise un tour au moment de la suspension.

Bibliographie

- Barri, A. (2010). La terminología de la danza clásica en el aula. La webquest como actividad didáctica. *Anales de Filología Francesa*, 18, 45-54.
- Barri, A. (2015). Estudio de la terminología de la danza académica. (Tesis doctoral) .Universidad de Valencia, Valencia. Récupéré de:
https://www.google.es/?gws_rd=ssl#q=terminologia+de+la+danza+academica+tesis+doctoral
- Centre National d'Écriture du Mouvement. Récupéré de : cnem.free.fr/index2.html
- Godard, H. (1995). El gesto y su percepción. *Cuaderno de danza*, 32. Récupéré de:
<http://www.raco.cat/index.php/EstudisEscenics/article/view/253945>
- Hubert, M. (1992). Analyse du discours théorique en danse éducative : questionnement sur la nature artistique et sémiologique de la danse. (Thèse doctorale). Université Laval, Québec. Récupéré de :
https://www.researchgate.net/publication/34197599_Analyse_du_discours_theorique_en_danse_educative_questionnement_sur_la_nature_artistique_et_semiologique_de_la_danse
- Le Moal, P. (2008). *Dictionnaire de la danse*. Paris : Larousse.
- Loubier, P., Bourges, G. et Mougeolle, M. Danse et Interdisciplinarité. *Tribune*, 840, n°16, 1-3. Récupéré de :
https://danse.uqam.ca/upload/files/archives_Tribune_840_n16_28_03_12.pdf
- Massin, B. et Nordera, M. (2015). La « belle danse » des genres : des notations anciennes à la création contemporaine. Entretien publié en ligne. Récupéré de :
https://www.google.es/?gws_rd=ssl#q=la+belle+danse+des+genres:+des+notations+anciennes+%C3%A0+la+cr%C3%A9ation+contemporaine+entretien
- North, X. (2007). Territoires de la langue française. *Hérodote*, 3, 9-16. Récupéré de : <http://www.cairn.info/revue-herodote-2007-3-page-9.htm>
- Siouffi, G. (2010). De l' « universalité » européenne du français au XVIIIe siècle : retour sur les représentations et les réalités. *Langue française*, 167, 13-29. Récupéré de :
<http://www.cairn.info/revue-langue-francaise-2010-3-page13.htm>
- [http://www.dixel.fr/Dossiers thématiques mensuels.](http://www.dixel.fr/Dossiers_thematiques_mensuels)
- http://www.lexilogos.com/français_langue_dictionnaires.htm
- <http://portail.atilf.fr/dictionnaires/onelook.htm>
- <http://atilf.atilf.fr/academie.htm>
- <http://www.danseacademie.fr/actualites-agenda/glossaire-de-la-danse/>
- <http://www.lerobert.com/le-robot-illustre/pdf/apports-du-francais-aux-autres-langues.pdf>